

Pour
l'ART

Théâtre de l'Octogone
Mardi 24 novembre 2015 à 20h00

MUSIQUE DE CHAMBRE

Trio GUARNERI (Prague)

Čeněk Pavlík
Marek Jerie
Ivan Klánský

Violon
Violoncelle
Piano

Fondé à Prague en 1986, le Trio Guarneri compte parmi les meilleurs trios avec piano sur la scène internationale. Ses succès remarquables ont attiré dès le début la vive attention de la presse musicale, qui l'a classé en tête pour son homogénéité sans faille, sa qualité de sonorité extraordinaire et sa virtuosité de haut niveau. L'ensemble joue actuellement encore dans sa composition d'origine, ce qui en dit long sur les valeurs qui animent ses membres et l'excellence de leurs relations réciproques.

Le Trio Guarneri participe régulièrement à de nombreux festivals internationaux et se produit sur toutes les grandes scènes musicales. Des tournées régulières le conduisent en particulier en Europe, aux Etats-Unis et au Canada, en Amérique du Sud, en Australie et au Japon.

Le trio Guarneri a enregistré pour Supraphon et le label Praga Digitalis l'intégrale des trios avec piano de Mozart, Beethoven, Mendelssohn, Schubert, Dvorak et Chostakovitch. Un premier enregistrement de l'intégrale des trios de Brahms vient de paraître. Une nouvelle version des quatre trios avec piano de Dvorak est en préparation. Les enregistrements du Trio Guarneri ont obtenu plusieurs prix internationaux, dont le Diapason d'Or, le Monde de la Musique, et Choc.

Le trio Guarneri fêtera en 2016 son trentième anniversaire.

PROGRAMME

Ludwig van Beethoven (1770 - 1827)

Trio en si bémol majeur, WoO 39

[6']

Allegretto

Johannes Brahms (1833 - 1897)

Trio No 1, en si majeur, op. 8

[30']

Allegro con brio

Scherzo : Allegro molto

Adagio

Allegro

Felix Mendelssohn-Bartholdy (1809 - 1847)

Trio No 1, en ré mineur, op. 49

[30']

Molto Allegro agitato

Andante con moto tranquillo

Scherzo : leggiero e vivace

Finale : Allegro assai appassionato

Lutherie :

Violon Le „Zimbalist“, Guarneri del Gesù, collection Luigi Tarisio, Crémone, 1735
Violoncelle Andrea Guarneri, Crémone, 1684

Ludwig van Beethoven – Trio en si bémol majeur, WoO 39

Composé en 1812 pour Maximiliane Brentano, l'une des filles d'Antonie et Franz Brentano, neveu de Clemens Brentano et de Bettina von Arnim, tous amis proches de Beethoven, cet Allegro fut redécouvert après la mort du compositeur et publié en 1830.

Sans numéro d'opus attribué par le compositeur, ce trio est la 39^e œuvre des « **Werke ohne Opuszahl** » du catalogue des œuvres de Beethoven établi par Kinsky et Halm en 1955.

L'œuvre serait une composition écrite dans le but d'encourager Maximiliane, âgée alors de 10 ans, à travailler son piano. Sa structure est simple et fait la part belle à l'instrument à clavier, avec des moyens simples. Régi par la forme sonate, le thème principal, énoncé d'abord au piano, est repris ensuite par les cordes. Il est suivi d'un second thème, plus riche, énoncé lui aussi par le piano. Le développement est assez bref. Typiquement beethovenien, il ne cesse pas avec la reprise des thèmes, mais les enrichit en les transformant et en les développant. L'œuvre se conclut sur une coda relativement longue. Mentionnons encore que, huit ans plus tard, Maximiliane se vit dédier la sonate pour piano op. 109.

Johannes Brahms – Trio No 1, en si majeur, op. 8

Première œuvre de musique de chambre du compositeur, le Trio op. 8, esquissé en 1853-1854, fut remanié en profondeur par Brahms en 1890.

Dans la version originale, créée en 1855 à Danzig, Brahms avait tenté une ambitieuse synthèse entre classicisme et romantisme. Ampleur et plénitude mélodique du thème principal de l'Allegro initial emprunté à Schubert ; thème chromatique inspiré de Bach dans la 2^e partie du même mouvement, avec un fugato conclusif très élaboré ; réminiscence de Beethoven dans le caractère hymnique du thème de l'Adagio ; influence de Mendelssohn dans la dynamique du Scherzo. Certains commentateurs relèvent des allusions plus claires encore : une apparition du dernier Lied du cycle « An die ferne Geliebte » de Beethoven, cher à Schumann, dans le dernier mouvement, et « Am Meer » du « Schwanengesang » de Schubert, évoquant une relation amoureuse impossible, dans l'Adagio.

Presque quarante ans plus tard, Brahms reprit cette œuvre, « juste pour lui donner un coup de peigne, lui démêler les cheveux ». C'est pourtant un remaniement profond que le Trio subit : structures formelles resserrées, passages entiers supprimés (le fugato concluant l'Allegro initial notamment), ajout d'un second thème au mouvement lent et réécriture du second thème de l'Allegro final. Seul le Scherzo fut conservé tel quel. C'est cette dernière version que nous entendons ce soir, réalisée à la demande de l'éditeur Simrock. Elle inscrit ce trio de jeunesse, composé peu après la rencontre de Brahms avec les Schumann, dans un style proche des dernières œuvres de musique de chambre du compositeur.

Felix Mendelssohn-Bartholdy – Trio No 1, en ré mineur, op. 49

Composé en 1839, ce trio fut créé l'année suivante au Gewandhaus de Leipzig, avec le compositeur au piano. Dès sa création, l'œuvre suscita l'enthousiasme de Schumann.

Le *Molto Allegro agitato* débute au violoncelle avec un premier thème au long souffle mélodique. Des passages de grande virtuosité précèdent la reprise du premier thème et l'exposition du second. Le développement est classique, mais on y entend un lyrisme plus marqué que d'ordinaire. La réexposition est accompagnée d'un magnifique contrechant au violon. Suit l'*Andante con moto tranquillo*, aimable romance au thème paisible, gracieux et sans mièvrerie. Le *Scherzo* inspire au compositeur un déchaînement de sonorités contrastées, de rythmes éperdus, une cavalcade où le piano évoque tantôt le triangle, les timbales, ou une gamme chromatique lancée par la flûte. Le *Finale, Allegro assai appassionato* est une page brillante, de forme sonate, qui débute avec une ronde paysanne au rythme plaisant, annoncée par le piano, et reprise plus hardiment par les cordes. Elle fait place progressivement à une danse norvégienne, dont le refrain développé en traits toujours très brillants au piano, mène à un premier couplet peu contrasté et conservant le même rythme. Le second couplet, très chantant, fait office de second thème et remplace le développement. Largement élaboré dans la coda, ce second thème conclut le mouvement à la manière d'un hymne.

Prochains concerts de la saison 2015-2016

Mardi 15 décembre 2015

Quatuor Hermès

(Paris)

(Cycle 2)

W. A. Mozart – Quatuor KV 387

A. Webern – Cinq mouvements op. 5

R. Schumann – Quatuor op. 41/1

Mardi 12 janvier 2016

Quatuor Vogler

(Berlin)

(Cycle 2)

J. Haydn – Quatuor op. 76/3

E. Schulhoff – Cinq pièces pour quatuor

F. Schubert – Quatuor D 887

Avec le soutien de